



PARTENARIAT VAL DE L'INDRE - MESSAMENA - CAMEROUN



Editorial !

L'Assemblée Générale 2024 a eu lieu le 6 février dernier.

Le nouveau Conseil d'Administration est composé de :

Charlotte ANDREAU, Martine BEDOUET, Bruno BEJON, Monique BEJON, Martine BOISSEAU, Mado DESTRUEL, Chantal GODEL, Josette LABORIEUX, Daniel LANDRIN, Bernadette LEFEUVRE, Justine LOUVEAU, Simone MIMAULT, Patrick POLGE.

L'élection du Bureau en donne la composition suivante :

- Président : Bruno BEJON
- Trésorière : Martine BEDOUET
- Secrétaire : Charlotte ANDREAU
- Secrétaire adjointe : Justine LOUVEAU

La dernière mission s'est déroulée du 19 février au 11 mars de cette année.

Bruno BEJON et Martine BEDOUET, accompagnés d'Hippolyte DEUGOUE ont pu mener à bien le programme prévu : réunion avec les GIC, campagne de lutte contre l'alcoolisme, installations solaires, remise de torches solaires et d'équipements de protection individuelle. Le point fort de cette mission a été la formation sur l'agriculture durable alternative à l'agriculture itinérante sur brûlis.

Simone MIMAULT

Visite de travail et d'amitié de Rhode et Marthe aux ADM du 10 mai au 09 juin

Rhode Soane AKONO est la directrice du GAFPAMS, (groupement d'Auto-développement des Familles de Planteurs des Arrondissements de Messaména et de Somalomo) et Marthe Georgette MTAMILALL est la présidente du GIC (Groupement d'Intérêt Collectif) de Labba, membre du comité des sages et également responsable de la concession des ADM.

Hébergées chez Bruno et Monique BEJON et chez Martine BEDOUET, ce séjour leur a permis de nombreuses et utiles visites et contacts chaleureux tant en Touraine qu'en d'autres régions.

Ravies, elles vont très rapidement partager cette expérience avec « leurs frères » du GAFPAMS.

Les projets de fin d'année :

La prochaine mission prévue au dernier trimestre

Un concert à Montbazon le 17 novembre avec les chorales Akwaba d'Esvres

Les marchés de Noël

Nous vous espérons nombreux à ces manifestations qui aident l'association à mener à bien ses initiatives.

Bilan de la mission 2024



Réunion BD



AG GAFPAMS

La mission du 19 février au 11 mars 2024 s'est déroulée dans de bonnes conditions si ce n'est les ennuis mécaniques, le manque de communication de notre programme par le BD du GAFPAMS, l'absence de membres actifs malades ou en deuil, l'état déplorable des pistes, la chaleur.

Dans l'ensemble, nous avons reçu un bon accueil, en particulier pour la formation sur l'agriculture durable. Cette formation a été le point fort de cette mission dans le sens où elle répond à l'attente de nos partenaires et où elle a donné un élan nouveau dans notre programme d'actions. La partie n'est pas gagnée car le travail de reconversion des planteurs se fera sur plusieurs années et notre rôle sera de les accompagner au mieux.

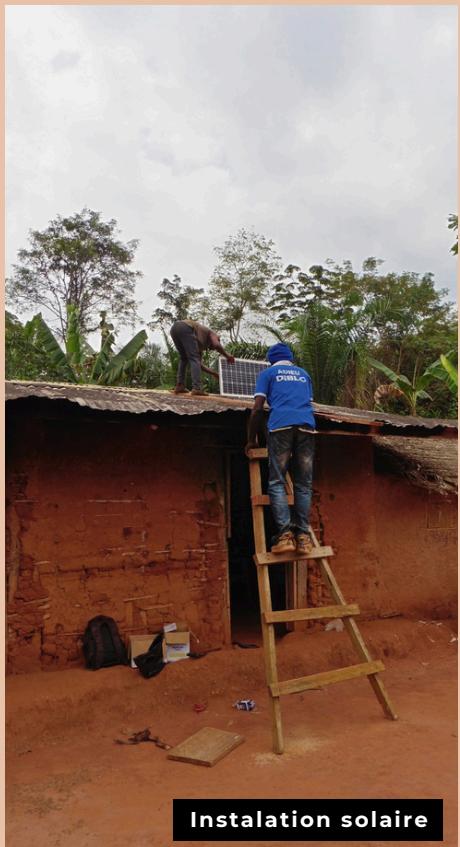
A Messaména, nous regrettons encore de ne pas être plus reconnus et soutenus par la municipalité, en tant qu'association partenaire du GAFPAMS.

Nous déplorons aussi la fermeture temporaire ou définitive du Centre de Formation Agro-pastoral de Messaména (CCFAM) avec lequel nous avons signé une convention tripartite de partenariat dans le but de proposer des interventions devant les apprenants dans nos différents domaines de compétence. Ce centre est en effet une « pépinière » de futurs adhérents du GAFPAMS.

En ce qui concerne la lutte contre l'alcoolisme, les séances dans les écoles se sont bien déroulées grâce en particulier à l'accompagnement de Rhode, Marthe et Joseph.

A 1 ou 2 exceptions, les membres du GAFPAMS ont arrêté la distillation au profit de cultures rémunératrices. Nous demandons toujours aux membres du GAFPAMS de ne pas payer les Bakas en alcool et de porter cette sensibilisation sur la lutte contre l'alcoolisme auprès des personnes non-adhérentes au GAFPAMS.

La coopérative GAFPAMS est dirigée par une main de fer en la personne de Rhode qui tient bien son rôle mais qui a besoin d'être mieux secondée.



Instalation solaire

A noter

- Lors de cette mission, Hippolyte a encore montré toutes ses qualités pour animer les séances dans les classes, démêler les embrouilles, superviser le travail des techniciens solaires, anticiper les problèmes. Il est un coéquipier indispensable et toujours disponible pour la réussite de nos missions.
- Les actions des ADM et du GAFPAMS se poursuivront sur la même ligne avec l'espoir de trouver des ressources nouvelles à Messaména et dans les villages concernés.

Martine et Bruno



Ecole Labba



Hippolyte



Rhode



Martine



Jeu de rôle

Bilan de la campagne de sensibilisation contre l'alcoolisme

Notre 4 ème campagne de sensibilisation contre l'alcoolisme a été menée dans les écoles primaires de Labba, Mpand, Bidjombo, Ebadé, Koum, Dimpam, N'tsina, Maleuleu. Cette campagne s'est déroulée devant :

- 138 élèves de CM1 - CM2
- 102 élèves de CE1 - CE2
- 11 élèves de CP
- 16 enseignants
- 34 adultes

Soit un total de 301 personnes (404 l'an dernier et 1303 totalisées sur les 4 ans).

Nous avons dû annuler la séance de Longdjap car l'école est fermée depuis la fin du premier trimestre, l'instituteur est parti. De même, l'intervention au centre communal de formation agricole de Messaména (CCFAM) n'a pas eu lieu car l'établissement est également fermé par manque de financement public. Nous n'avons pas été informés de ces deux cas de fermeture, ni par les membres du GAFPAMS, ni par le directeur du centre qui avaient reçu notre programme.

Les séances ont été coanimées par Rhode ou Marthe pour chacune des écoles. Le conte a été lu par les instituteurs et par Joseph pour N'Tsina. Nous avons eu un très bon accueil, en particulier à Labba où Pascal ZANGA, le directeur qui est aussi le secrétaire du GAFPAMS avait préparé un « chrono programme » : mot d'accueil, chanson dirigée par une élève puis animation assurée également par une élève qui présentait à ses camarades la brochure alcool. De même, à Bidjombo où l'école entière nous attendait en rang à l'extérieur avec drapeau et mot de remerciement aux ADM, lu par un élève. Remerciement concernant l'apport des fournitures scolaires et les campagnes de lutte contre l'alcoolisme.

A contrario, à Dimpam et à Maleuleu, les enseignants n'étaient pas informés de notre venue.

Dans chaque école, les enfants se souvenaient de nous, contrairement à l'an dernier et savaient, à une exception près, l'objet de notre visite.

Malgré ces campagnes répétées sur 4 ans, aux questions posées par Hippolyte, on a pu constater que tous les enfants vont encore acheter de l'alcool pour un proche et y ont tous goûté à une ou deux exception près. Cependant les résultats sont encourageants au sein des GIC puisque leurs membres ne pratiquent plus du tout la distillation qu'ils ont remplacée par des productions agricoles commercialisées. Nous leur renouvelons notre demande d'entreprendre des séances de sensibilisation dans les écoles et auprès de leurs proches non-adhérents, et de ne pas rétribuer les Bakas en alcool. De plus, Simon-Pierre, nous a informés qu'il avait lui-même mené une campagne de sensibilisation contre l'alcoolisme dans 4 écoles dont 2 à Messaména même et dans 2 villages situés à l'opposé de ceux où l'on intervient. Pour son animation, il a pris notre document comme fil conducteur. Pour rappel, Simon-Pierre AFOULA, ancien maire de Messaména, est toujours conseiller municipal et président sur le secteur de Labba, pour représenter la municipalité. Dans 2 écoles, dont celle de Pascal, des séances sur l'alcool ont été renouvelées à l'initiative des enseignants.

L'inspecteur de l'enseignement scolaire de base rencontré au début de notre mission, s'est montré intéressé par notre action et nous propose d'intervenir auprès de ses équipes éducatives lors de leurs journées de formation pour les sensibiliser à la lutte contre l'alcoolisme. Toutes ces actions conjuguées jouent en faveur de l'infléchissement de l'alcoolisme que l'on côtoie encore trop dans les villages.

Le chemin est encore long et difficile mais malgré les contraintes de nos programmes de mission, les campagnes contre ce fléau seront poursuivies par les ADM qui doivent être soutenues encore plus par le GAFPAMS lors de nos animations mais aussi en dehors de nos missions.



Les installations solaires

Ce sont 61 équipements solaires individuels qui ont été posés depuis le début de cette opération : 40 en 2020, 12 en 2022, 9 en 2024.

Les retours de la part des bénéficiaires sont très positifs. Très peu de problèmes constatés, quelques ampoules à changer ou des connexions desserrées.

De mauvaises utilisations ont été relevées, comme le branchement de téléviseurs, alors que les installations ne sont pas prévues pour cela, et le branchement en permanence de téléphones portables, ce qui a entraîné la détérioration de quelques batteries.

Le remplacement du matériel (ampoules et batteries) est à la charge des bénéficiaires qui doivent faire appel aux techniciens formés par les ADM pour l'entretien de leurs installations.

Nous souhaitons terminer cette tranche d'équipements solaires, dès la fin de l'année 2024, en proposant d'installer une trentaine de nouveaux dispositifs, ce qui permettrait à chaque adhérent du GAFPAMS de profiter du confort de cet éclairage comparé à la lumière des lampes à pétrole.

Nous avons rappelé les critères de sélection pour en bénéficier. Le bureau directeur du GAFPAMS fournira la liste des personnes intéressées dès que possible pour organiser l'achat et la pose des installations lors de la mission de novembre - décembre.

Bruno BEJON

Bilan de la formation sur les techniques alternatives à la culture sur brûlis

La formation s'est déroulée le 6 mars à Maleuleu, chez Joseph GBWELEU, à l'attention des membres du GAFPAMS à jour de cotisation.

Les consignes ont tout d'abord été données aux présidents de groupe pour qu'ils s'assurent que les personnes qui assistent à la formation sont bien autorisées, 38 personnes sont présentes.

Tous les groupes de villageois sont représentés sauf celui de Longdjap.

L'objectif de la formation « agriculture durable » ou « agroécologie » est de faire évoluer la pratique de la culture itinérante sur brûlis, pratique destructrice de la forêt, vers d'autres techniques culturales alternatives dans le but :

- De protéger la forêt pour limiter les effets du changement climatique,
- De sauvegarder les sols et restaurer leur fertilité,
- D'améliorer la productivité et assurer la sécurité alimentaire,
- De produire une alimentation de qualité,
- De protéger la santé des populations,
- D'améliorer les revenus des paysans.



Après le discours d'accueil de Joseph, Bruno, Hippolyte et Martine sont intervenus à tour de rôle pour présenter :

- La pratique de la culture itinérante sur brûlis,
- Les impacts de la culture sur brûlis sur le climat, la biodiversité, les sols, la baisse des rendements agricoles, la santé des villageois,
- Les avantages et les contraintes de l'élevage en enclos des volailles, porcs, chèvres et moutons,
- La polyculture-élevage et la rotation des cultures,
- L'agroforesterie,
- Le rôle de la matière organique et la conservation des sols,
- Le paillage et le compostage.

Il faut noter qu'un violent orage nous a obligé d'interrompre la séance pendant plus d'une demi-heure tellement la pluie tombait bruyamment sur la toiture en tôles.

Une petite accalmie nous permet de poursuivre nos interventions et après avoir répondu à quelques questions, Pascal ZANGA, Simon-Pierre AFFOULA et Joseph Parfait NTEME donnent leur avis ou témoignent de leur expérience.



Pascal ZANGA

« Les programmes scolaires prévoient des cours sur l'agriculture sans avoir à brûler la forêt mais nous n'avons pas de livres ou de supports pédagogiques pour expliquer comment faire. Ce que j'ai appris avec cette formation, je veux l'enseigner à mes élèves ».



Simon-Pierre AFFOULA

« L'abattage coûte cher. Sur 400 000 FCFA de chiffre d'affaires, je ne fais que 100 000 F de bénéfice car il faut payer le bûcheron.

Le foncier devient un obstacle et est à l'origine de conflits de voisinage et de nombreuses plaintes à la gendarmerie. En travaillant sur des jachères améliorées proches des villages, il n'y aura plus besoin de rechercher de nouvelles parcelles en forêt et cela évitera les conflits.

Je vais parler de 2 expériences personnelles :

- On a creusé une rigole qu'on a tapissée de feuilles fertilisantes, puis on a planté des choux qui ont été d'un très bon rendement.

- Chez moi, avec ma femme on a semé des arachides sur un bout de terrain brûlé alors que nos enfants ont voulu défricher un carré de terre qu'ils ont ensuite ensemencé sans brûler.

Leur récolte a été nettement meilleure que la nôtre !

Je vais de plus en plus loin pour cultiver et j'ai des jachères qui s'étendent maintenant sur 3 à 4 km ».



Joseph Parfait NTEME

« Je suis content que vous donniez cette formation. Du temps de mes parents, on ne brûlait pas et ils produisaient d'énormes concombres et beaucoup d'arachides. Maintenant les rendements baissent, c'est de pire en pire, je fais 4 sacs d'arachides sur 1 hectare et les macabos ne donnent plus non plus ! C'est beaucoup de travail qui rapporte peu ».

En fin de séance, Rhode s'exprime au nom du GAFPAMS pour montrer sa satisfaction et clore la formation : « Je n'ai connaissance d'aucune formation de ce type dans la région. On fait le constat, les élus aussi, mais personne n'a de solution. Vous devez être fiers d'avoir bénéficié de cette formation. Le GAFPAMS a toujours était en avance. »

Un long applaudissement et des chants, montrant la joie des participants, concluent cette matinée. Nous avons pu constater qu'ils ont été très attentifs et que certains ont pris beaucoup de notes.

Bruno remet ensuite les livrets de formation aux présidents de groupe, aux membres du BD et aux conseillers agricoles du GAFPAMS.

Malheureusement, compte tenu de la météo, nous sommes obligés d'annoncer l'annulation de la visite de la jachère de Joseph, visite qui devait avoir lieu l'après-midi pour compléter la formation théorique par une application sur le terrain.

Par ailleurs, les représentants de la délégation du ministère de l'agriculture de Messaména devaient assister à la formation. Nous les croisons sur le chemin du retour, ils ont eu des problèmes mécaniques avec leur moto et n'ont pas pu assister à la formation. Nous leur avons proposé un RV à la case pour échanger sur la formation.

Ils nous confirment que notre intervention est conforme à la politique de leur ministère dont l'objectif est de faire cesser la culture sur brûlis mais ils n'ont pas de solutions techniques à proposer aux planteurs. Ce que nous proposons leur semble cohérent et réaliste. Bruno leur remet un livret de formation. Nous devrions nous revoir pour travailler ensemble sur ce sujet de manière à porter le même discours auprès des planteurs.

En réunion de synthèse du Bureau Directeur, nous avons fait le bilan de la formation et échangé sur les suites à donner à la formation.

Lors de la prochaine mission, nous prévoyons de refaire une journée de formation dans les mêmes conditions pour le secteur nord, à l'attention des membres qui n'ont pas pu assister à cette première formation.

Pour ceux qui ont suivi la formation, nous proposons d'organiser une journée d'accompagnement sur les parcelles des planteurs qui souhaiteraient mettre en œuvre ces nouvelles pratiques.

Si le CCFAM reprenait ses activités, nous pourrions également intervenir sur ce thème devant les apprenants.

L'aide des ADM pour la mise en application des techniques agricoles durables sera précisée dans le cadre de la mise à jour de la liste des projets qui intégrera les nouvelles aides dans les domaines de l'agriculture et de l'élevage dans le respect des principes énoncés pendant la formation.

Bruno BEJON



Séjour de Rhode et Marthe



Rhode Soane AKONO et Marthe NTAMLALL ont séjourné en France du 10 mai au 9 juin. Rhode a déjà voyagé en France, il y a 7 ans, pour Marthe, c'était la première fois. Rhode est la directrice du Groupement d'Auto-développement des Familles de Planteurs des Arrondissements de Messaména et Somalomo (GAFPAMS) qui regroupe environ 90 adhérents répartis dans 8 villages représentés par des Groupements d'Intérêt Collectif (GIC) dont Marthe est la présidente de l'un d'eux, celui du village de Labba. Nous avons accueilli Rhode et Marthe en Indre-et-Loire, du 12 au 6 juin. Les administrateurs et adhérents des ADM ont pu leur faire découvrir Tours et Loches ainsi que certains villages de nos vallées de l'Indre et de l'Echandon, ou des villages plus lointains, dans les Pyrénées et en Bretagne, ou les embarquer pour les îles d'Oléron et Aix.

Elles ont pu visiter également plusieurs exploitations maraîchères, des élevages, des jardins botaniques et jardins partagés ou simplement des jardins de particuliers associant le jardinage et l'agrément, afin de comparer les différents modes d'exploitation locaux et ceux du Cameroun.

Elles sont intervenues également dans une classe de l'école primaire de la commune de Saint-Branche pour répondre aux questions des enfants et conforter l'échange de correspondance qui s'est mis en place avec l'école primaire de Labba.

Un programme dense associant visites culturelles et visites techniques, et des échanges fructueux. Leur séjour nous a permis de renforcer nos liens d'amitié et de poursuivre notre partenariat avec les villageois de Messaména, en faisant évoluer notamment nos actions dans le domaine agricole.



Martine et Bruno

Ressenti par Rhode et Marthe de leur séjour

Arrivées en France le 10 mai 2024, nous avons été accueillies et hébergées par les ADM : Rhode chez les Bedouet et Marthe chez les Bejon.

Ce séjour nous a permis de faire beaucoup de visites et de découvertes :

- Jardins et potagers
- Châteaux
- Coopérative (AMAP)
- École
- Chocolaterie
- Îles (Aix et Oléron)
- Montagnes (Pyrénées)
- Spectacles
- Maison de retraite
- Visite de Tours (musée et cathédrale)
- Participation au Conseil d'Administration des ADM.



Nous ne pouvons citer tout ce que nous avons vu. Nous avons été très impressionnées par l'accueil chaleureux et les attentions des ADM. Chacun nous a invité chez lui pour des visites et des repas pleins de convivialité. Qu'ils retrouvent ici toute notre gratitude.



Nous voulons partager avec nos frères du GAFPAMS cette riche expérience afin de leur faire comprendre la nécessité de pratiquer une agriculture durable avec rotation de culture, la culture du potager et des fleurs, la possibilité de mettre en place un jardin dont les productions seront vendues à Messamena et serviront à équilibrer notre alimentation.

Nous remercions tous ceux qui ont contribué à cette belle aventure : ADM, familles des ADM, sympathisants et autres.



Rhode et Marthe

Informations pratiques

<p>Ont participé à la rédaction et à la conception de ce numéro : Simone Mimault, Martine Bedouet, Justine Louveau, Bruno Bejon.</p> <p>Pour nous contacter : lesamisdemessamena@orange.fr N° téléphone Bruno Bejon : 06 07 16 89 94</p>	<p><u>Partenaires financiers :</u></p> <ul style="list-style-type: none">- Val de l'Indre : Subventions communales, manifestations locales- Conseil Régional Centre-Val de Loire- Fondations d'entreprises- Agence Micro-Projets / Guilde Européenne du Raid- Apport financier et valorisé du GAFPAMS- Cotisations et dons des membres des Amis de Messaména
<p><u>Signification des sigles utilisés :</u></p> <p>ADM : Amis de Messaména GAFPAMS : Groupement d'Auto-développement des Familles de Planteurs des Arrondissements de Messaména et Somalomo GIC : Groupement d'Intérêt Collectif</p>	<p>Rappel de l'adhésion : 15€ Les dons sont fiscalement déductibles. Chèque à l'ordre des ADM à faire parvenir à : Martine Bedouet, 5 rue des Lavandières 37310 Tauxigny-Saint-Bauld</p>